

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 13-14: Sur le métier

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DES VALEURS À DIFFUSER

Hans-Georg Bächtold est le secrétaire général de la **sia** depuis début juin. Dans son allocution d'entrée en fonction, il a donné un aperçu de sa façon de travailler et de ses ambitions pour le secrétariat général de la **sia**.

Le nouveau secrétaire général a ouvert son allocution par un mot attribué à Hans Ulrich Grubenmann, bâtisseur du pont sur le Rhin à Schaffhouse (1758): «Da habt ihr euren Pfeiler, aber ich habe meine Brücke» (vous avez votre pilier, moi j'ai mon pont). La légende veut que, bravant les consignes de ses mandants, Grubenmann ait conçu son ouvrage de manière à ce qu'il fonctionne sans piler central. Le jour de l'inauguration, il aurait alors prononcé la phrase citée en écartant d'un coup la cale d'appui. Bächtold a ensuite évoqué Alexandre Gustave Eiffel, célèbre pour sa tour à l'Exposition universelle de Paris (1889), mais aussi concepteur de divers ponts en Suisse. Le secrétaire général a justifié sa fascination pour ces personnages en soulignant qu'outre le génie de leur profession, ils incarnaient l'esprit créateur qui pousse à faire œuvre de pionnier – autrement dit, à affronter les résistances et à prendre des risques.

Urbaniste cantonal de Bâle-Campagne de 1998 à 2008, Hans-Georg Bächtold y a dirigé le service d'aménagement du territoire. Sous sa houlette, divers grands chantiers, dont le projet Salina Raurica, ainsi que de nombreux concours ont été menés à bien. La démarche résolument orientée projet soutenue par Bächtold découle de son objectif déclaré: dépasser la technicité des études et faire de l'aménagement du territoire la clé d'un développement régional que le public puisse identifier et s'approprier.

Pour ses fonctions de secrétaire général de la **sia**, Bächtold souligne

également l'importance de la communication – à la fois pour fédérer les collaborateurs et les divers organes de la **sia** et pour communiquer efficacement vers l'extérieur. Selon lui, la contribution centrale des ingénieurs et des architectes à la création, au maintien et à l'évolution du patrimoine suisse n'est pour l'heure pas suffisamment reconnue par la société. Il considère donc comme primordial de renforcer la présence et l'impact politique de la **sia**, conformément à l'un des objectifs prioritaire de la direction pour 2009/10. Selon Bächtold, «La **sia**, label de qualité et de compétence» constitue un slogan fort pour cimenter l'union entre ingénieurs et architectes et il s'agit maintenant de propager plus largement ces valeurs. D'où la nécessité pour la **sia** d'assumer pleinement son rôle de consultant politique.

Précisant qu'il n'a pas accepté le poste de secrétaire général pour faire table rase, Bächtold se refuse pour l'instant à dresser un catalogue de mesures concrètes et avertit qu'il ne faut pas s'attendre à des changements immédiats. Durant ses trois premiers mois, il souhaite avant tout faire la connaissance de ses collaborateurs, considérer les processus en place et examiner le déroulement du travail, avant d'évaluer les modifications nécessaires, la marge de manœuvre existante et les possibilités d'intervention. A l'échéance de ce délai, il fera part de ses observations initiales en indiquant où il juge utile d'apporter des améliorations et comment les mettre en œuvre.

Sonja Lüthi, rédactrice SIA

QUATRIÈME SÉANCE 2009 DE LA DIRECTION

La séance du 17 juin a d'abord été marquée par l'allocution de bienvenue du président Daniel Kündig à Daniel Meyer et Laurent Vuillet. L'arrivée de ces nouveaux membres – tous deux ingé-

nieurs et entrepreneurs – rééquilibre idéalement la composition de la direction. Avec l'élection de Laurent Vuillet à la vice-présidence, le comité exécutif assure également une juste représentation régionale et disciplinaire en réunissant un architecte, un ingénieur civil et un ingénieur forestier. Daniel Meyer entre quant à lui au comité directeur des normes et règlements, tandis que Hans-Georg Bächtold participait pour la première fois à une séance de direction comme nouveau secrétaire général.

Architecture / Design / Ingénierie

La direction a accueilli avec beaucoup de satisfaction le troisième programme conjoncturel que le Conseil fédéral a soumis aux Chambres le 17 juin. Celui-ci contient deux paquets de mesures essentielles pour la **sia**: d'une part, des actions de formation et de perfectionnement sont prévues dans le domaine énergétique; d'autre part, le Conseil fédéral souhaite utiliser la période de crise pour favoriser les nouveaux potentiels technologiques de la Suisse dans le cadre de sa politique de croissance 2008-2011. Il s'agit de créer les conditions cadres qui permettront à la Suisse de profiter du redémarrage de l'économie mondiale lorsqu'il se produira. Pour la **sia**, une des mesures décisives dans ce contexte est la promotion de plates-formes d'exportation par branche afin de profiler les PME suisses novatrices sur les marchés étrangers. Or la branche Architecture / Design / Ingénierie est l'un des cinq domaines qu'il est prévu d'aider à raison de 25 millions de francs (5 millions par plate-forme). Autrement dit, cette proposition du Conseil fédéral représente une chance substantielle et inédite pour la **sia** et ses membres. Mais comme il faut s'attendre à ce qu'elle soit âprement débattue au Parlement,

la direction a chargé le secrétariat général d'élaborer une stratégie de soutien aux mesures envisagées.

Passation des marchés

Face à des appels d'offres lacunaires, la **sia** est contrainte d'agir rapidement. A cette fin, les sociétés spécialisées pour la passation des mandats d'architecture, d'ingénierie et d'installations techniques du bâtiment ont été créées en 2005 déjà. Un fonds pourrait améliorer la marge de manœuvre, pour autant qu'il dispose d'une assise plus large que les sociétés spécialisées. L'idée d'accorder des avances aux partenaires d'une procédure est à l'étude. La direction a chargé le secrétariat général d'élaborer des critères de base pour la création d'un tel fonds d'intervention : il s'agit de déterminer les moyens de constituer le capital, ainsi que les objectifs d'allocation, les compétences, les processus décisionnels et les obligations de transparence qui définiront son fonctionnement.

Annulation de la Journée culturelle SIA 2009

Après une longue discussion – et bien qu'elle reste convaincue de l'attrait offert par le thème, le programme et les lieux de rencontre choisis –, la direction a, à son grand regret, été contrainte d'annuler la Journée culturelle 2009 et le bal du soir précédent (10/11.09.2009). Les raisons tiennent au nombre bien trop faible d'inscriptions enregistrées et au risque inacceptable de déficit qui en découle. Deux mois et demi après le lancement et à mi-échéance du délai final d'inscription, seules 110 personnes s'étaient annoncées, alors que les organisateurs tablaient sur 1100 participants, ce qui aurait correspondu à l'affluence moyenne entre les journées 2001 (Lucerne) et 2005 (Berne). Sur la base

des expériences précédentes, on ne pouvait même plus espérer approcher ce nombre.

La direction regrette donc le peu d'intérêt manifesté par les membres pour un programme comprenant notamment la visite d'un métro novateur et du nouveau Rolex Learning Center de l'EPFL (conçu par SANAA architectes). Elle remercie toutes les personnes qui s'étaient engagées dans la préparation de l'événement et charge le secrétariat général de procéder à une analyse de cet échec.

Elections dans les commissions

Commission « Femme et SIA » : la direction salue la large représentation régionale et disciplinaire atteinte grâce à l'élection de Sibylle Näf, Friederike Pfromm, Olivia de Oliveira et Jacqueline Schwarz et remercie Madame Heike Zeifang pour son travail.

Commission « Méthode paramétrique » : élection de Hanspeter Fäh à la présidence et de MM. Urs Spuler, Eduard Tüscher, Reinhard Vogler et Marco Waldhauser comme membres.

Commission « Installations de ventilation » : Martin Neuenschwander est élu comme nouveau membre.

Commissions « Bases pour la conception de structures porteuses, Actions » et « Construction en béton » : élection du Dr. Manuel Alvarez comme membre de ces commissions.

Hans-Georg Bächtold, secrétaire général SIA

LA DURABILITÉ SUPPOSE UNE RÉELLE ENVIE

Sous le titre « Formation pour le développement durable – Disciplines au banc d'essai », le Groupe professionnel Architecture a tenu sa première Journée à Zurich. Après la présentation de divers points de vue et options stratégiques, la réunion a abouti à une conclusion nette, non sans exposer toute la complexité des enjeux.

A terme, la durabilité ne dépend pas de mesures d'austérité et d'un renoncement à la consommation, mais de stratégies opérantes et de la satisfaction de désirs réels. C'est la conclusion de la première Journée organisée par le Groupe professionnel Architecture (GPA) sur le site de Science City, le quartier urbain de l'EPFZ sur le Höggerberg. Sous l'intitulé « Formation pour le développement durable – Disciplines au banc d'essai », les débats devaient notamment relayer les positions exprimées début avril par la **sia** dans le texte « Formation pour un aménagement durable de l'espace de vie ». Dans quelle mesure la société est-elle prête à appliquer les principes garantissant cette durabilité ? Le triomphe tant invoqué des modes de vie durables n'est-il que poudre aux yeux – comme le soulignait Lorenz Bräker, président du GPA, dans son allocution de bienvenue – ou la vague verte annonce-t-elle un réel changement de paradigme ?

Satisfaire des désirs

S'appuyant sur les constats faits par l'industrie des biens de consommation, Nicole Lüdi, rattachée à l'Institut Gottlieb Duttweiler, a brossé un tableau plus nuancé. Même si ladite vague verte est davantage qu'une passade médiatique, elle est concurrencée par d'autres préoccupations et ne constitue qu'un aspect dans l'échelle des valeurs de la société de consommation du 21^e siècle. En fait, le « citoyen conscientisé » d'aujourd'hui souhaite réunir consommation et développement durable. Au final, cela peut même conduire à une consommation accrue – de produits et de prestations durables, dans le meilleur des cas – ou, dans le scénario inverse, de produits simplement labellisés verts, car les méthodes de production réellement respectueuses

de l'environnement ne résistent pas à une écologie de façade. Une chose est sûre : la majorité des humains n'est pas disposée à se priver. Comme le résume N. Lüdi, ce n'est pas au développement durable que les consommateurs aspirent, mais à la satisfaction de leurs désirs profonds.

D'une politique d'économies à des stratégies de gains

Des situations contradictoires sont aussi à la base des réflexions présentées par Andrea Deplazes, professeur EPFZ et président de la commission **sia** pour la formation. Afin d'illustrer ses vues sur l'efficacité énergétique confrontée à l'esthétique, il a retracé le développement des rapports entre architecture et climat. Avec la séparation entre climat extérieur et intérieur, l'industrialisation a non seulement entraîné le transfert de compétences traditionnellement détenues par les architectes vers les ingénieurs civils, les spécialistes en installations, les physiciens du bâtiment ou les concepteurs de façades, mais elle a aussi engendré une phobie des pertes d'énergie. Ce qui s'est traduit par des stratégies d'économie basées sur l'isolation, la compacité des bâtiments où leur orientation selon le parcours du soleil. La culture architecturale en a fait les frais, que ce soit par la destruction d'ouvrages historiques de valeur, par une pensée axée sur l'emboîtement et les gestes agglomérants ou encore dans l'évolution des formes urbaines en général. Si l'on veut globalement réconcilier efficacité énergétique et esthétique, il faut cesser de se focaliser sur les économies pour se concentrer sur les gains thermiques. L'avenir appartient aux agencements spatiaux qui exploitent intelligemment les fluctuations des ressources, soit qui tirent profit de la chaleur dès qu'elle est disponible.

Généralisation et complexité

Tandis que les rapports entre l'architecture et d'autres disciplines en partie étrangères au domaine fondaient les réflexions d'Andrea Deplazes sur la construction durable, Christian Blaser, propriétaire d'un bureau employant 40 architectes, axait son propos sur les liens entre architecture et architecture d'intérieur. A partir d'exemples anciens et actuels, il a étayé son credo : « architecture et architecture d'intérieur constituent un tout, une vocation et une culture ! » Et afin de mieux promouvoir les intérêts communs des concepteurs, Christian Blaser a plaidé pour des associations professionnelles unifiées, une formation généraliste, ainsi que la liberté d'exercer pour les architectes et les architectes d'intérieur.

A cet appel à la simplification, Günther Vogt – architecte paysagiste et professeur EPFZ – a opposé la complexité comme donnée de base, lorsqu'il s'agit de former des architectes-paysagistes. Dans son exposé intitulé « Von der Kartoffel zur Solarsiedlung » (De la pomme de terre à la cité solaire), il a en outre rebondi sur la notion de désir en faisant remarquer qu'il n'y avait pas de symbole de durabilité communément admis. Il a insisté sur le fait qu'il faut d'abord toucher les étudiants avec des choses simples, par exemple l'histoire de la pomme de terre, en commençant par les jardins en terrasses plantés dans les Andes par les Incas. Il a également présenté un exemple de durabilité comme valeur destinée à la conservation de valeurs : un siège fait de balle de riz et de lignine, qui peut être composté après usage.

Obstacles

Passant des parties au tout, Peter Keller – directeur des études d'urbanisme à l'EPFZ – a ensuite élargi la perspective. Son bilan est sans appel : l'évolution

effective et prévisible de l'aménagement du territoire est en contradiction avec le développement durable auquel nous prétendons aspirer.

Les débats qui ont suivi ont donc porté sur les obstacles à la construction durable que les disciplines concernées doivent éliminer de concert. S'agit-il d'entraves à la réflexion (Deplazes) ou de restrictions mentales (Vogt) ? Faut-il incriminer les objectifs purement économiques poursuivis par les entreprises totales et générales (Blaser) ? Il est en revanche certain que l'on ne peut faire l'impasse sur la complexité (Keller).

Les participants à la Journée du GPA ont également pu s'en convaincre à l'exemple concret de *Science City*, dont la conception a été commentée par Gerhard Schmitt, professeur EPFZ d'architecture informationnelle, et qui a fait l'objet de visites guidées à l'issue de la journée.

Claudia Schwalfenberg
Chargée d'affaires
du Groupe professionnel Architecture

MODÈLES D'ÉPARGNE POUR LA CAISSE DE MALADIE

Les primes de l'assurance de base ne cessent d'augmenter. D'après les pronostics, il faut s'attendre à une hausse des primes de 15 % en moyenne l'an prochain. La question des rabais et des possibilités d'économies réalisables dans la caisse de maladie se pose donc.

De manière générale, il ne peut être accordé de rabais collectifs dans l'assurance de base. La loi l'interdit. Il existe néanmoins diverses possibilités d'économies par le biais des modèles alternatifs. Ces modèles sont tout particulièrement intéressants pour les personnes ayant opté pour la franchise la plus basse (adultes : 300 CHF, enfants : 0 CHF). Les principaux modèles alternatifs de l'assurance de base sont les suivants : médecin de famille,

HMO et conseil médical téléphonique. Ils permettent une réduction des primes pouvant atteindre jusqu'à 20 %. Toutefois, le modèle médecin de famille et le modèle HMO ne prévoient pas le libre choix du médecin – à l'exception des cas d'urgence, des soins dentaires, des traitements pédiatriques ou gynécologiques.

Dans le cas des modèles HMO, les patients doivent s'adresser en premier à un médecin du centre HMO qui leur est affecté. Différents médecins généralistes et spécialistes y exercent sous un même toit. Des économies de coûts permettant l'octroi de rabais sur les primes peuvent donc y être réalisées. Concernant les modèles médecin de famille, on distingue deux variantes :

ou les assurés indiquent le nom de leur médecin de famille à la caisse, ou ils choisissent un médecin de famille dans la liste proposée par la caisse. De manière générale, ce modèle, tout comme le modèle HMO, réduit toutefois le choix du médecin. En cas de maladie, les assurés s'engagent à consulter en premier le médecin de famille qui leur est affecté conformément au modèle d'assurance.

Le modèle du conseil médical téléphonique, enfin, est le seul qui permet de réaliser des économies sur les primes sans pour autant restreindre le libre choix du médecin. Les discussions en cours actuellement prévoient l'introduction systématique de ce modèle. Les assurés optant pour celui-ci sont tenus

de consulter tout d'abord un « call center » par téléphone. Les conseils médicaux qui leur sont alors dispensés leur permettront le cas échéant d'épargner la visite chez le médecin. A noter toutefois que la recommandation téléphonique n'a aucun caractère contraignant pour le patient. De fait, le libre choix du médecin reste donc préservé.

Outre les possibilités d'économies dans l'assurance de base, diverses options sont également proposées dans l'assurance complémentaire. L'une d'elles consiste à adhérer à un contrat collectif. Des informations détaillées sur l'assurance collective **sia** sont disponibles sur le site <<http://www.sia.ch/assurances>>.

(SIA)

DIALOGUE AVEC LA TECHNOLOGIE

Le salon technologique pour le bâtiment et l'infrastructure

Où découvrez-vous autant de produits, de tendances et d'innovations?
Bienvenue à Ineltec 2009.

Avec présentation spéciale:

Future
Building

Présenté par:

hager

Du 1er au 4 septembre 2009

Messe Basel | Halle 1 | www.ineltec.ch

ineltec.
infrastructure
technology